



La voix des habitants
Cleunay / Arsenal-Redon / La Courrouze



N°48 - Octobre 2021

EDITORIAL

ACTIVITES SOCIALES ET CULTURELLES : **LE RETOUR ?**

Chacun le notera en regardant le calendrier des activités à la dernière page de ce numéro, il est plus fourni que celui des 2 précédentes éditions, c'est une bonne nouvelle pour tous.

Tout n'est pas simple pour autant, le masque est toujours là, le laisser passer sanitaire aussi mais l'espoir revient et c'est l'essentiel.

Ainsi, le vide grenier organisé par le comité de quartier a pu avoir lieu dans des conditions pour le moins sportives, puisque l'autorisation de la préfecture est arrivée seulement 2 semaines avant. Un grand merci aux bénévoles pour leur mobilisation.

Ce qui est vrai pour le comité de Quartier l'est aussi pour les autres associations. La MJC avec un programme varié au nouvel Antipode enfin ouvert après 4 ans d'attente (travaux, confinement etc.) les trois maisons, le centre social et pour notre journal.

Ce numéro 48 devait sortir début septembre, il sort fin octobre. Mais, entre-temps nos rédacteurs et rédactrices se sont à nouveau mobilisés pour écrire des articles variés, riches et souvent plus longs qu'à l'accoutumée.

A tel point que lors de la mise en page, Yvon, notre maquettiste, a dû faire face à un dilemme : « est-ce que tout va rentrer ? Ou faudra t'il envisager un 20 pages ? »

Finalement, c'est serré mais tout rentre. Ces reportages sont la meilleure preuve de la richesse de la vie sociale et culturelle de nos trois quartiers malgré les restrictions sanitaires. Vous aurez un peu de temps pour les lire, puisque les délais étant trop courts pour sortir un autre numéro en décembre, nous reprendrons notre rythme début 2022 avec 3 numéros par an... complétés d'un site internet.

Ils marqueront le retour du printemps et nous l'espérons d'une vie normale. En attendant bonne lecture. N'hésitez pas à nous proposer des reportages ou nous rejoindre.

Le comité de rédaction

SOMMAIRE

- Robert Chahurel, un homme attachant et passionné 2
- Boulangerie Leduc, l'un s'en va, l'autre reste 3
- Bienvenue chez vous à l'Antipode 4-5
- Appel à participation Haut les coeurs 6
- Comment les Col'Marmitons se sont-ils adaptés aux confinements ? 7
- Une basse cour à la Prévalaye 8
- Le sens unique de la rue Jean-Perrin n'a duré que quatre mois ! 9
- Zoom sur le projet de L'Arbre hanché 10
- L'extension préoccupante du Stade Rennais 11-13
- Un peu d'histoire avec le quai de la mémoire . . . 14-15
- Josette 16
- Agenda 16



Robert Chahurel, un homme attachant et passionné

Il y a des personnages qui ont milité, discrètement sans poing levé. C'est davantage par un regard bienveillant, une attention à l'autre, qu'ils ou elles ont marqué tranquillement un quartier, un lieu professionnel. Robert Chahurel, notre interviewé est de cette trempe.



Je l'ai rencontré un samedi de septembre. Il faisait beau, les fenêtres ouvertes de la cuisine donnaient sur son jardin ensoleillé et fleuri. Bien vite, j'ai su que Robert appartenait à ces hommes et femmes qui ont embelli le quartier par leur présence active. Je n'ose pas écrire sans faire de bruit. En effet, Robert, trop sensible pour mesurer la portée de certaines phrases, parfois haussait le ton puis aussitôt regrettait de les avoir prononcées et d'avoir blessé son interlocuteur. « Monsieur le Maire, vous n'êtes qu'un dictateur ! », c'est de lui comme l'autre phrase célèbre « Nous sommes ici par la volonté du peuple et nous n'en sortirons que par la force des baïonnettes ! » appartient à Mirabeau.

La création du conseil de quartier

Resituons sa phrase dans son contexte. Nous sommes au début des années 2000, dans la grande salle archicomble de la MJC de Cleunay, M. le Maire annonce la création des conseils de quartier, fraîchement institués par la loi. Ainsi la commission du cadre de vie du quartier de Cleunay ne sera plus l'interlocuteur privilégié de la municipalité ou de ses services. M. le Maire ajoute : « Place désormais au conseil de quartier présidé par un élu ! La commission du cadre de vie sera libre d'intégrer ou non cette structure et de participer à ses travaux au même titre que les autres associations ou le citoyen lambda. » La réaction de Robert fut, en fait, un cri de désespoir partagé par de nombreuses personnes présentes. Ainsi, la création du conseil de quartier mettra fin pour quelque temps et dans sa forme initiale, à l'expérience collective et démocratique de la commission du cadre de vie.

Un Cleunaysien de souche

Robert est un Cleunaysien de souche d'une grande humilité et à l'aube de ses 90 ans, son dévouement pour son quartier de Cleunay et d'ailleurs toute son action militante valaient bien

quelques lignes dans notre journal. Robert est né en 1931 rue Claude-Bernard. Ses parents tenaient à cet endroit la petite ferme du Gravau. À l'âge de huit ans, Robert apprend à reconnaître le bruit des bottes allemandes. La guerre est déclarée, leur petite ferme de huit hectares, proche du champ de tir, est réquisitionnée par l'armée française. Robert se souvient de son enfance, des copains avec qui il pouvait garder les vaches dans les champs. Cleunay à cette époque n'était pas en ville mais à la campagne, une campagne fleurie de petites fermes au nom évocateur : les fermes des Ormeaux (bd de Cleunay), à la Prévalaye, les fermes du Pré-Namet, de la Taupinai, de la Saudrais, de la Mare. À côté des petites fermes agricoles, des structures maraîchères agrémentaient autrement le paysage bocager de Cleunay. Fertiliser les sols pour produire carottes et navets demandait un travail continu et exigeant. La fatigue se montrait sous les regards des travailleurs de la terre qu'ils soient cultivateurs ou maraîchers. Des familles de maraîchers telles que les Gambon, Neveu, Lazare ou Gaudin ont marqué de leur empreinte éphémère le sol sur lequel nous habitons aujourd'hui.

Le dur travail des champs, puis de chauffeur

Comme la plupart des enfants de son âge, Robert travaille très tôt. C'est le dur travail des champs pour aider ses parents qui ont repris une ferme boulevard de Vitry. Jeune adulte, le voilà embauché dans le bâtiment en qualité de chauffeur manutentionnaire. Parmi ses collègues, il côtoie des ouvriers italiens, premiers immigrés rencontrés. Le travail est harassant. Sans outil de levage, les sacs de 50 kg à porter manuellement usent le corps prématurément. Mais les salaires sont élevés. La guerre a beaucoup détruit de constructions notamment sur le quartier, le château de la Prévalaye. Alors, il faut construire et reconstruire. Compte tenu des longs horaires de travail (50 à 60 heures par semaine), sa mère le fait entrer à la SNCF en 1957. Puis c'est la rencontre de Thérèse, deux enfants : Jean-Yves et Nadine naîtront de leur union.

Le sens aigu du collectif

À la SNCF, de solides relations se nouent grâce à son tempérament plutôt jovial, son dévouement auprès des autres et sa conscience professionnelle. Son sens du collectif, sa bonté innée le conduisent à prendre des responsabilités syndicales et mutualistes. Il travaille à la sécurité des trains comme aiguilleur : mission qu'il effectue selon les horaires des 3x8. « Nous devons attacher les wagons rapidement, parfois les caler et toujours les aiguiller dans la bonne direction. C'était un travail difficile et dangereux notamment au début de ma carrière. » En période estivale, sa mission s'effectue, lors des premières années de travail, en région parisienne en logeant dans des demeures de fortune, formées de planches et de taulas. Robert fut très préoccupé par l'alcoolisation sur les lieux de travail. « Ce n'était pas un phénomène marginal loin de là. Le plus faible allait chercher les bouteilles d'alcool sur le temps de travail et malheur à celui qui refusait de boire ! » L'employeur et la médecine du travail ont, selon Robert, pris conscience trop tardivement de l'ampleur de ce fléau et de ses conséquences néfastes tant pour le dépendant alcoolique que pour l'entreprise elle-même.

Son engagement multiple dans le quartier

Sur le quartier, dès les années 1990, Robert a aimé donner de son temps à travers deux animations : le marché aux fleurs



et la commission du cadre de vie, et une mission : la diffusion du journal Le Pont 9. Concernant la préparation des premiers marchés aux fleurs, il souligna à diverses reprises leur réussite grâce à l'investissement d'une petite équipe volontaire et joyeuse. Elle programme dans la bonne humeur chaque étape de cet événement : préparation puis vente un samedi de mai des graines et fleurs. « Il y avait nos fleuristes et jardiniers amateurs : Lucien et Marie Marin qui stockaient les produits (plantes et graines) en leur domicile. Certaines étaient achetées, d'autres cultivées par des bénévoles. Je citerai aussi Michel Gauguin et Bernard Cloteaux, toujours très actifs. Chacun, chacune apportait son énergie pour la mise en place de ce projet si bien qu'il devint vite comme la braderie un élément incontournable. »

Puis Robert remercie chaleureusement Raymond Manceau d'avoir eu l'audace de créer dans les années 1990, cette commission du cadre de vie, élément essentiel de structuration du quartier. Pour lui, elle fut non seulement un vecteur du lien social sur le quartier mais aussi force de proposition et d'action pour le rendre plus agréable. Robert vivait chaque participation aux réunions comme un temps fort de rencontres, d'échanges et de convivialité où les différences d'analyses étaient gommées pour construire un projet commun. « En son sein, les idées jaillissaient. Mal comprise par les élus, elle fut, cependant, un élément fort de dynamique associative puisqu'elle traitait de toutes les questions relatives à l'aménagement et à la valorisation du quartier de Cleunay. »

Porteurs de beaucoup de variété de fruits, ses divers engagements ont illuminé sa vie. Avant de me quitter Robert tient à mentionner les noms d'amis et de camarades qu'il a appréciés au sein du comité de quartier : Raymond Manceau, René Candio, Victor Carnet, Bernard Buffeteau, Michel Duval, Martine Hamon, Lucienne Gabillard, Denise Rouxel, Albert Loizel (ancien président du comité de quartier, Michel Duval lui succèdera) et Marie Morel qui notait tout sur son petit carnet. Sa fonction de diffuseur du journal Le Pont 9 vient de s'achever. Atteint par la limite d'âge (90 ans), Robert vient de transmettre le flambeau à Annie Morin.

C'est le moment de la photo. Bien sûr, Robert veut bien être photographié mais avec Thérèse. Son épouse acquiesce d'un regard malicieux. Bravo les Chahurel !

Daniel Vannier

Boulangerie Leduc : « L'un s'en va, l'autre arrive »

Voilà près de 50 ans que René Leduc exerçait avec Catherine, son épouse, son métier de boulanger-pâtissier avec talent. Ils tenaient depuis 34 ans le fonds de commerce 42 rue Champion-de-Cicé.

Le couple a eu le mérite de moderniser le magasin, renouveler le matériel pour régaler les habitants du quartier avec ses pains et pâtisseries. Depuis plusieurs mois, malgré des problèmes de santé, René tenait le coup en essayant de trouver un successeur avant de pouvoir enfin profiter d'une retraite bien méritée. Il tenait absolument à transmettre à un boulanger-pâtissier afin de pérenniser ce commerce de proximité.



© Sten DUPARC

Il a enfin, et heureusement pour le quartier, trouvé un jeune repreneur, Prosper Orrière. Pour les clients fidèles, il est apparu évident de marquer leur reconnaissance à René et Catherine ainsi qu'à leur équipe à l'occasion de ce passage de témoin.

C'est le dernier jour d'activité, le 15 juin 2021, qu'une fête a été organisée avec le concours de la ville de Rennes et des bénévoles du comité de quartier de Cleunay. Didier Méat, en notre nom, a rendu un hommage à René et Catherine rappelant avec humour leur engagement, leur attachement au quartier, à la clientèle. Puis des chansons dont les paroles ont été adaptées par Bernadette Quénart ont été joyeusement interprétées par un chœur de bons clients. Après la remise de cadeaux, près d'une centaine de personnes a trinqué en souhaitant la bienvenue à Prosper et Raphaëlle sous les flashes de Sten Duparc, artisan photographe installé dans le quartier.

Christian Benoist



AGENCE
MALAKOFF
ACHETER LOUER VENDRE



Aymeric LARZUL- AGENCE MALAKOFF
Agence Immobilière
9 Rue Malakoff 35000 RENNES
Tel : 06.62.17.30.42
www.agencemalakoff.com



Bienvenue chez vous à l'Antipode !



Début septembre, Pont 9 a rencontré, à la veille du top départ, dans la ruche enfiévrée des locaux flambant neuf de l'Antipode en cours de finition, de déballage des cartons, d'installation du mobilier, quelques-uns de ses acteurs clés réunis par la même passion...

aventure que d'imaginer un lieu en phase avec les modes de vie et les pratiques sociales et culturelles d'aujourd'hui... La vie bouge, les désirs évoluent, les créations sont de plus en plus métissées, la population augmente : le quartier Cleunay-Arsenal Redon-Courrouze en pleine mutation va atteindre 25 000 habitants, alors qu'il n'accueillait il y a quelques années encore qu'une dizaine de milliers de résidents, ainsi que le souligne Karim Makri, directeur adjoint chargé de l'animation de proximité. L'équipement était à l'étroit... Le moment était venu de voir grand tout en conservant l'âme de ce lieu historique.



L'Agora. © Antipode MJC Rennes

L'alliance harmonieuse du béton et du verre : une promesse d'ouverture

Quelque 300 mètres à vol d'oiseau séparent les anciens bâtiments du nouvel Antipode, un imposant bâtiment de béton et de verre, selon la volonté de l'architecte Dominique Coulon qui souhaitait magnifier la matière brute et ouvrir amplement le lieu avec des patios, des puits de lumière et d'immenses vitres lumineuses. Certains ont pu craindre qu'avec ce déménagement à haute valeur symbolique la MJC, créée il y a près de soixante ans, allait laisser de côté les « pros » de Cleunay pour donner la part belle aux « bobos » de la Courrouze. Il n'en est rien... ! Vous pouvez être rassurés.

Cette passion ? Réussir, à l'entrelacs de Cleunay et de la Courrouze, un changement d'échelle tout en affirmant les mêmes valeurs fondamentales : ouverture à tous en déclinant dans de multiples registres l'éducation populaire : expressions musicales et physiques, danse, théâtre, arts plastiques, débats citoyens, activités enfance-jeunesse... Les « trois coups » ont sonné le 27 septembre avec la reprise des ateliers...

L'équipement est novateur mais les valeurs qui l'animent sont identiques. À travers ce nouveau lieu, l'association réaffirme sa volonté d'investir la métropole rennaise dans sa pluralité, de tisser des réseaux, des liens entre l'ancien et le nouveau quartier, d'interroger notre époque, d'encourager la mixité sociale, culturelle et générationnelle en écho fidèle aux valeurs de l'éducation populaire. Stéphanie Thomas-Bonnetin insiste beaucoup sur cette ligne stratégique.

La nécessité de voir grand et d'inventer le bel aujourd'hui

Depuis février dernier, Stéphanie Thomas-Bonnetin dirige l'Antipode, en s'appuyant sur un conseil d'administration de 21 membres, coprésidé par Catherine Daniélou- Le Brun et Jean-Luc Chalopin. Thierry Ménager, qui a été à la tête de la structure pendant 22 ans, contribue concrètement de son côté, jusqu'en décembre prochain à la transition.

Après l'été, le temps des retrouvailles... Le déménagement vers le nouvel équipement s'est déroulé le 26 août. Déjà une longue histoire depuis la pose de la première pierre en mai 2018 ! Une histoire à laquelle les adhérents, la population du quartier, les acteurs bénévoles, associatifs et éducatifs ont été étroitement associés à toutes les étapes. C'est une grande



La nouvelle médiathèque municipale. © Antipode MJC Rennes



L'Antipode en quelques chiffres-clés

- Un investissement de 20 millions d'euros pour la conception-réalisation des bâtiments : « Cela témoigne de la confiance que nous accorde la Ville de Rennes, souligne Thierry Ménager, ainsi que de sa volonté de nous confier un projet ambitieux d'art et de culture. »
- 3 800 m² d'espace utilisable pour l'ensemble des activités.
- Une grande salle de spectacles modulable de 900 places debout, avec des équipements ultra-modernes (capacité doublée par rapport à l'ancien bâtiment). L'Antipode est labellisé nationalement Scène de musiques actuelles. Sans parler d'un bar-club d'une capacité de 200 personnes.
- Un studio de création de 120 m² pour expérimenter de nouvelles formes musicales et 3 studios de répétition.
- Une médiathèque municipale de 740 m² qui développe son lien avec l'orientation musicale de L'Antipode (livres, espace numérique, CD et DVD, prêt d'instruments de musique...) avec une superbe vue d'horizon sur le quartier de la Courrouze.
- Une équipe de 26 permanents sans compter les nombreux intervenants dans les ateliers de pratiques et les bénévoles.

Un lieu unique, ouvert à toutes les pluralités

La volonté du conseil d'administration, ainsi que le soulignent les coprésidents et Stéphanie Thomas-Bonnetin, est de « fédérer les trois entités (scène de musiques actuelles, Maison des jeunes et de la culture, bibliothèque municipale) sous la même bannière intitulée L'Antipode. » Trois pieds qui donnent une forte assise à ce lieu unique, fluide. L'Antipode va multiplier les passerelles entre les ateliers, les spectacles, la médiathèque, renforcer l'ouverture à tous, notamment aux personnes à mobilité réduite, en phase avec la pluralité des pratiques et droits culturels : « C'est pourquoi nous parlons désormais, insiste la directrice, de maison des jeunes et des cultures. » « Nous plaçons au centre du projet l'accueil et le respect des personnes dans toute leur diversité, en écho à la variété de tout le quartier. C'est l'humain qui prime,

ce n'est pas la musique ou une quelconque activité, c'est ce que les personnes veulent faire de l'Antipode. » Et la vigilance est de mise pour accueillir les publics a priori les plus éloignés des pratiques culturelles.

Le message central pour l'ouverture de l'Antipode se résume en un mot, véritable fil rouge : « Bienvenue ! » quelles que soient vos envies : applaudir, danser, inventer, lire, écouter, débattre, se réunir...

Jean-François Lemoine



De g. à dr. : Catherine Daniélou - Le Brun, Jean-Luc Chalopin, Stéphanie Thomas-Bonnetin. © Antipode MJC Rennes

Rock and éducatif pop'

La nouvelle directrice Stéphanie Thomas-Bonnetin tenait précédemment les rênes de la Fédération des lieux de musiques actuelles (Fédélima) qui regroupe 150 lieux dans toute la France, où elle jouait un rôle d'interface avec le ministère de la Culture. Elle a auparavant dirigé la Fédération des radios associatives de découvertes musicales (Féarock). Petit aperçu d'un riche parcours professionnel... Théâtre, radio, musiques actuelles et éducation populaire constituent son ADN !

À noter sur votre agenda :

L'inauguration « L'Antipode ouvre ses portes » est prévue samedi 23 et dimanche 24 octobre 2021. Au programme, un condensé de toute la saison : concerts, expositions, rencontres, lectures, visites, ateliers et spectacles...

Nouvelle adresse :

Parvis Agnès-Varda,
75 avenue Jules-Maniez
(près du cercle Paul-Bert et du Bing Bang Circus).
Tél. 02 99 67 32 12
bonjour@antipode-rennes.fr

LAMOTTE
GESTION - TRANSACTION

**Un projet immobilier ?
Rencontrons-nous !**



VOTRE AGENCE SPÉCIALISTE DU QUARTIER ARSENAL – REDON
ESTIMATION • LOCATION • GESTION • ACHAT • VENTE

LAMOTTE GESTION TRANSACTION
RENNES - 3, RUE DE REDON - 02 99 67 71 80 - LAMOTTE-GESTION.FR



Appel à participation Haut les cœurs !

Le projet

Avoir du courage, est-ce uniquement réservé aux super-héroïnes ? À travers des ateliers ou des entretiens individuels animés par l'association Sensible, les participantes sont invitées à échanger autour de la notion de courage. Quels sont les petits et grands actes de bravoure que nous accomplissons, au quotidien ou de manière exceptionnelle, pour notre famille par exemple, nos voisins, notre quartier, ou tout simplement pour nous-même ?

Après ce premier moment de discussion, nous nous inspirerons ensuite des attitudes et des accessoires liés à l'héroïsme et réaliserons en groupe des portraits photos décalés dans le quartier de Cleunay, accompagnées par la photographe Ingrid Borelli. Pour cela, l'association Sensible mettra à disposition des participantes de nombreux objets et costumes !

Ces images seront retravaillées dans un second temps pour créer des affiches grands formats qui seront ensuite collées dans les rues ou sur des vitrines dans les quartiers centre-ville et Blosne-Italie. Des expositions des photographies originales auront également lieu dans les lieux partenaires. Une bonne occasion pour se retrouver, se promener ensemble dans le quartier et ouvrir nos imaginaires !

Ce projet aura lieu sur deux quartiers (Cleunay et le Blosne) et les participantes des deux quartiers seront amenées à se rencontrer et à mener des actions ensemble !

L'équipe

L'Association Sensible, c'est Marion et Emmanuel. Nous créons des projets artistiques avec les habitants de Rennes. Pour ce projet, nous travaillons avec Ingrid qui est photographe.

Concrètement

Il y a quatre temps :

- 1^{er} temps : on discute lors d'un atelier individuel ou en groupe du courage à partir de jeux qui aident à trouver les bons mots ! (1h30).
- 2^{ème} temps : on fait les photographies dans le quartier en petits groupes, on se met en scène avec des accessoires et des costumes pour l'occasion (1h30).



- 3^{ème} temps : on échange sur les textes et les photographies, on crée les grandes affiches et on prépare les collages.
- 4^{ème} temps : on va coller ensemble les affiches dans le quartier Blosne-Italie ou dans le centre de Rennes. (Une demi-journée).

Les participantes seront également invitées à nous rejoindre sur d'autres temps si elles le souhaitent : vernissage d'exposition, temps de visite, décollage, etc.

C'est pour qui ?

Toutes les filles (à partir de 15 ans) et les femmes qui habitent dans les quartiers centre-ville et Blosne-Italie. Aucune compétence particulière n'est demandée. Il faut juste avoir envie de passer du temps à parler, à être avec les autres et à jouer avec son image !

Pour les photos, il est bien sûr possible de cacher son visage avec des accessoires ou des postures si on préfère.

Cette action est organisée en partenariat avec le centre social Cleunay, le Centre Social Carrefour 18 et le Centre Social Ty Blosne.

À noter sur votre agenda :

- janvier 2022 - atelier individuel ou collectif
- février 2022 - atelier collectif - prise de vue
- autour du 8 mars 2022 : collage dans l'espace public et visite du projet

Contact :

Pour avoir des renseignements et s'inscrire :

Marion Poupineau / 06 03 40 90 41
agence.sensible@gmail.com



Jean Bergère

Jean Bergère est décédé, à l'âge de 90 ans, le 2 octobre dernier. Figure incontournable du quartier Arseanl-Redon, cet homme plein d'humour et pétri d'humanisme était un ténor fidèle de la chorale de l'association Les Trois maisons. Il a mis aussi pendant plus de quinze ans sa grande culture, son insatiable curiosité et son carnet d'adresses au service de l'organisation mensuelle des Mardis d'Héloïse sur des thèmes très variés : musique, peinture, théâtre, histoire locale, chants de marins... Plus de 150 animations à son actif ! Nos sincères condoléances à son épouse et à toute sa famille.



Comment les Col'Marmitons se sont-ils adaptés aux confinements ?

Le restaurant Les Col'Marmitons vous propose de nouveau une délicieuse cuisine de bistro à petit prix, dans un cadre lumineux et contemporain. Il est situé 27, rue Jules-Lallemand, en face de la station de métro de Cleunay et de la place du marché, en plein cœur du quartier.



Les Col'Marmitons, c'est le restaurant d'application de la formation la Marmite à Projets de l'association Prisme et la PJJ (protection judiciaire de la jeunesse) ; la Marmite à Projets reçoit des jeunes de 16 à 21 ans aiguillés par la Mission locale ou la PJJ. Guidés par Frédéric (professeur de cuisine), et Nathalie et Françoise (pour le service en salle), les jeunes marmitons mettent leur talent au service de vos papilles.

Le premier confinement (mars à mai 2020) a pris tout le monde de court, les stagiaires comme les formateurs ; on a dû tout arrêter.

On a reconfiné en avril... que se passe-t-il au restaurant Col'Marmitons ?

Au 3^e confinement, d'avril 2021, les commerces dits « non essentiels » ont dû fermer et, au restaurant Col'Marmitons, les jeunes en orientation à Prisme ne pouvaient plus se former en

préparant et servant des repas, mais ils ont continué à venir, par groupe de trois pour apprendre à faire des gâteaux... mais ceux-ci ne pouvaient pas être vendus ; ils étaient simplement dégustés sur place par les stagiaires.

Des gâteaux pour les sans-abris

Heureusement, après quelques semaines, l'équipe des Col'Marmitons a contacté La Croix-Rouge afin de donner les gâteaux aux plus démunis. Cette solution a été positive pour tout le monde :

- les stagiaires de la Marmite à Projets, qui ont appris à préparer des pâtisseries (cookies, gâteaux aux pommes, chouquettes et muffins au chocolat) et se sentaient utiles, demandant souvent si les sans-abris aimaient leurs gâteaux,
- les bénévoles de la Croix-Rouge qui venaient chercher les préparations pour les distribuer lors des maraudes du soir,
- les sans-abris qui ont reçu des gâteaux tout frais, bien meilleurs que les habituelles pâtisseries industrielles issues des invendus.

Cette collaboration a eu une suite heureuse puisqu'au moins un stagiaire des Col'Marmitons est devenu bénévole à la Croix-Rouge.

Le restaurant ouvrira dans quelques semaines et vous recevra à nouveau.

Jean-Hugues CHAUCHAT



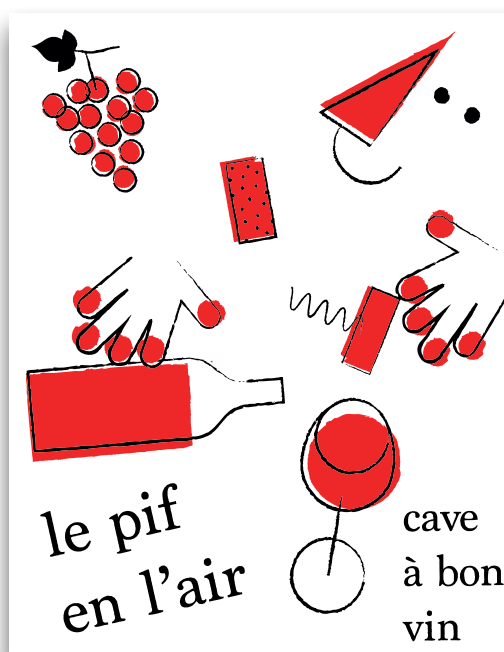
Dès la réouverture, qui sera annoncée sur la vitrine, vous pourrez venir déjeuner les mardi, mercredi et jeudi de 12h15 à 14h. Comme tout est préparé sur place en fonction du nombre d'inscrits, il faut réserver au 02 99 35 84 12 (répondeur en cas d'absence).

Menu à 10 : entrée + plat, ou plat + dessert

Menu à 12 : entrée + plat + dessert

Accueil de groupes et prestations extérieures possibles.

Contact : 02 99 35 84 12



le pif en l'air

Vins • Bières • Rhums • Whiskys
mais aussi épicerie fine,
cartes et coffrets cadeaux

Votre nouveau caviste
dans le quartier Arsenal-Redon

4 rue des Trente
35000 Rennes
02 23 47 88 93

Retrouvez-nous sur :



et en musique sur DEEZER

Une basse-cour à la Prévalaye

Vous n'y trouverez peut-être pas des poules mais des œufs et surtout des fruits et des légumes. La « basse-cour » est l'ancienne ferme du château de la Prévalaye (détruit en 1945). Elle est située en bordure des jardins des Mille pas, des jardins familiaux et à proximité du centre de loisir. Là, plusieurs associations regroupées autour d'une SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif) proposent depuis la fin du mois d'août un ensemble d'activités regroupées autour de l'agriculture, la culture et l'alimentation.



Un peu d'histoire

Si l'on remonte au XVII^e siècle, la ferme de la basse-cour dominait une vaste zone agricole et maraîchère à proximité de Rennes. On y produisait de tout et plus particulièrement un beurre à la saveur incomparable envoyé jusque sur les grandes tables parisiennes : « le beurre de la Prévalaye. » Si l'on remonte un peu moins loin, depuis 2010, à l'issue d'une réflexion menée autour de l'écocentre de la Taupinais un groupe de personnes, des passionnés d'agriculture et de maraîchage biologique, des scientifiques, travaillent dans la perspective de redonner à ce secteur sa vocation agricole et alimentaire aux portes de la ville.

En juin 2019, la ville de Rennes a lancé un appel à projet pour la réhabilitation des bâtiments de cette ferme et c'est un collectif, regroupé autour de l'appellation « La basse-cour », qui l'a remporté. Ensemble, ils ont proposé un nouveau lieu de convivialité axé sur le bien-manger accessible à tous, un lieu d'échanges citoyen, de restauration, de formation et de résidences artistiques pluridisciplinaires. Ce site souhaite développer des projets en lien avec les activités agricoles et de maraîchage déjà présentes sur le site.

Un projet participatif

Éléonor Havas, seule salariée de l'association, nous en précise les contours. « La première partie du projet intégrera un restaurant, un bar et des animations. En amont, nous avons planché sur ce que serait une guinguette idéale. Une équipe professionnelle avec des compétences croisées, paysagistes, architecte, étudiants et étudiantes en design, artisans... et des dizaines de bénévoles s'y sont investis. Résultat, deux bâtiments neufs en bois ont été construits sur l'emprise des bâtiments existants et le maximum a été fait pour réutiliser tout ce qui était sur place. »

Le coût total est évalué à 99 000 euros. Il est financé en partie par des prêts bancaires et par des dons dans le cadre d'un financement participatif. Un bail avec la ville a été signé. Un financement participatif a notamment permis de rémunérer les artisans professionnels qui ont encadré les bénévoles lors de l'aménagement de la Guinguette qui constitue la 1^{re} phase du projet. Elle a été inaugurée le mois dernier.

L'aménagement des annexes et du corps de ferme est programmé pour 2022 et 2023. Il marquera l'aboutissement d'un lieu qui s'intègre dans le projet « Prévalaye paysanne plurielle » visant à retisser des liens entre la ville et la campagne en redonnant sa vocation nourricière initiale à ce territoire agricole périurbain.

Ce projet vise plusieurs objectifs :

- la cuisine partagée avec des ateliers du champ à l'assiette,
- le recueil des attentes et des initiatives des habitants sur la sensibilisation à la nature,
- le travail avec des artistes (par exemple la Compagnie Mirelaridaine),
- la réalisation de repas partagés, cueillette, confection de repas, spectacles sur l'alimentation.

L'intégration dans un écosystème professionnel existant

Cette guinguette et les initiatives qui vont au fil des ans s'y développer sont dans le prolongement des activités existantes. Celles de « Perma G'rennes » qui produit en permaculture des légumes, fruits, graines qu'elle vend sur les marchés, ou encore les recherches-actions menées par des chercheurs de l'Inrae (Institut national de recherche agricole et environnementale), sur la réhabilitation des semences paysannes en partenariat avec des agriculteurs locaux mais aussi nationaux, voire internationaux et tout particulièrement avec les voisins du site : les jardins des Mille pas.

Maxime Pfohl, membre fondateur, coordinateur et animateur de l'association du Jardin des Mille pas, nous en dit davantage : « C'est effectivement le cas pour les activités conduites par notre association autour de la production maraîchère, la formation et l'accompagnement des futur jardiniers. Ainsi la formation aux techniques agricoles biologiques, à une alimentation plus équilibrée et moins carnée sera très présente autour d'ateliers variés. L'idée d'organiser un marché de producteurs avec le souhait que les habitants puissent venir récolter les légumes et les fruits directement suit son chemin, celle de mutualiser l'achat de matériel de jardinage, de créer une plateforme de compostage aussi... En résumé, le jardin des Mille pas est le champ et la Basse-Cour l'assiette. »

Un lieu ouvert

Vous l'aurez compris, le projet de la basse-cour est ouvert à tous et à toutes les initiatives... Rien n'est figé, c'est un lieu différent et complémentaire des autres projets initiés sur le site de la Prévalaye. On y mangera des produits sains, issus des jardins à proximité, on y apprendra à les cultiver, on échangera autour d'une bière ou d'une limonade à l'ombre des arbres, on y écouterait de la musique... bref, on y reprendra sa respiration dans un cadre naturel, on cultivera en se cultivant.

La guinguette a été inaugurée le week-end des 27 et 28 août. Allez vite découvrir ce nouveau lieu !

Marie-Françoise Couronné et Jean-Yves Dagnet



Le sens unique de la rue Jean-Perrin n'a duré que quatre mois !



La rue Jean-Perrin est l'une des rares voies de communication permettant aux automobilistes d'entrer et de sortir du quartier de Cleunay vers la Courrouze, le boulevard Jean-Mermoz et la porte « 8 » de la rocade. En mars 2021, les usagers ont eu la surprise de découvrir un panneau de sens interdit. Là, on ne pouvait plus sortir du quartier en voiture !

Débloquer la situation, une priorité municipale

Cette mesure avait été prise à la demande des riverains gênés trop fréquemment par le bruit des moteurs et le crissement des freins. Cette interdiction, qui empêchait de nombreux Cleunaysiens, livreurs et visiteurs de sortir par cette voie, eut pour conséquence de dévier le trafic vers le cœur de Courrouze, par la rue Roger-Henri-Guerrand, ou bien vers la porte n°9 « Cleunay. »

Le mécontentement des automobilistes, mis devant le fait accompli, s'amplifia. Ulcérés par les normes, les plans de circulation, fatigués par des journées trop longues, bon nombre d'entre eux grommelaient en silence ou à quelques-uns. Que faire dans pareille situation : satisfaire les riverains ou les automobilistes ? Voilà le dilemme posé aux élus.

La situation semblait bloquée jusqu'à ce courrier de la municipalité du 8 juillet dernier qui fixe, après rencontre des

riverains, les nouvelles conditions de circulation. Les interdictions de passage sont levées sauf pour les véhicules supérieurs à 3,5 tonnes. Voici quelques extraits du courrier signé par Cégolène Frisque, conseillère municipale déléguée au quartier Cleunay, Arsenal-Redon, La Courrouze et Valérie Fauchoux, adjointe à la maire, déléguée à la mobilité et aux déplacements : « Après une période d'essai, nous avons pu constater que ces nouvelles dispositions n'étaient pas satisfaisantes et avons rencontré les riverains de la rue Jean-Perrin le 22 juin dernier... À

l'issue de nos échanges, nous sommes convenus du retour aux conditions de circulation initiales dès le début du mois de juillet. Seule l'interdiction de circulation des véhicules dont le PTAC (Poids total autorisé en charge) est supérieur à 3,5 tonnes sera maintenue dans les deux sens... En outre, des aménagements complémentaires de voirie dans cette rue, ou de nouvelles orientations auxquelles les riverains seraient associés, seront proposés si nécessaire... »

La nécessaire concertation

Parmi les aménagements complémentaires, la Ville ne pourrait-elle pas retoucher l'entrée dans cette rue, côté nord (boulevard de la Guérinais) ? Car, fixés à son entrée comme des sentinelles, les obstacles à angle droit obligent les véhicules qui veulent emprunter cette rue à se déporter à gauche au risque d'y percuter un véhicule arrivant en face. En outre, les aménagements proposés devraient prendre en compte la circulation des vélos.

Néanmoins, la décision de revenir à la situation initiale et d'interdire, en outre, cette rue aux véhicules d'un PTC supérieur à 3,5 tonnes, est une réponse de bon sens qui souligne l'utilité de la concertation entre les élus et les habitants.

*Daniel Vannier
et Jean-Hugues Chauchat*

AVOCATS LIBERTÉ

Défense des particuliers, des professionnels et des entreprises.

11 avocats, 4 spécialités :
droit pénal,
droit de la famille,
droit des affaires,
droit rural.

Consultations immédiates, sans rendez-vous : 60 € TTC
(selon planning des permanences)

32 rue de Redon, CS 14449, 35044, RENNES CEDEX
02 99 85 73 73 cabinet@avocatsliberte www.avocatsliberte.fr



Zoom sur le projet de l'Arbre hanché à Cleunay



En face du collège de Cleunay, une structure a émergé de dessous terre : c'est l'Arbre hanché ! Un projet à la fois utile et artistique mené par des collégiens et retenu lors de la 4^e édition de la Fabrique citoyenne.

Un projet entièrement mené par des collégiens

Des idées au choix des artistes, cette œuvre d'art a été imaginée par un groupe de 7 ou 8 collégiens alors en classe de 4^e qui se réunissaient un midi par semaine, accompagnés par leur professeur de français, Morwenna Gallet.

« En 4^e, on étudie le thème de la ville en expliquant les moyens qu'ont les citoyens pour agir sur leur environnement » raconte-t-elle. « J'ai proposé aux élèves d'imaginer sur leurs temps du midi un projet qu'on pourrait présenter à la Fabrique citoyenne de la Ville de Rennes. » Car derrière ce projet, il y a surtout une démarche pédagogique en plus d'être artistique : « L'idée était de montrer aux élèves qu'ils pouvaient être acteurs de la ville. »

Allier l'utile à l'œuvre d'art

Dès le départ, ce groupe de volontaires souhaitait une belle sculpture, colorée, végétalisée en face de leur collège. Une œuvre d'art oui, mais fonctionnelle aussi. En plus de protéger de la pluie, les volontaires voulaient aussi éviter les pannes de batterie. Une idée qui a fait l'unanimité au sein du groupe. « On a tous connu la galère de la panne de batterie le matin avant d'aller en cours » raconte Romane Barré-Gondé, membre du projet. Deux pieds de l'Arbre proposent ainsi des prises USB pour pouvoir recharger les téléphones des collégiens et ce, grâce aux cinq panneaux solaires installés sur le toit.

Une mobilisation massive des collégiens

Inscrit au budget participatif de la ville de Rennes pour un coût de 130 000 euros, le projet a été élu avec 466 voix grâce à une mobilisation massive des collégiens. « On voyait les profs emmener leurs classes voter pour notre projet à

la Fabrique » raconte Romane, élève membre du groupe de volontaires.

Commencer par réfléchir à ce qui manque, quels sont les besoins, s'assurer de déboucher sur quelque chose de concret. Il a fallu ensuite choisir les artistes qui sont venus sur place à deux reprises et se mettre d'accord avec eux sur la construction de l'œuvre.

Ce sont Stéphane Calais et Marie-Anne Hervoche qui ont su convaincre le groupe pour mettre en avant les idées de végétalisé, de coloré, d'utile, d'un abri, d'un lieu convivial, bien situé, qui prendra finalement la forme d'une tente.

Retardée par le Covid, la réalisation a pris trois semaines de travaux en juin. L'occasion pour le groupe de volontaires de se retrouver devant la sculpture après deux ans d'un long chemin. « C'est une immense joie et aussi fierté d'avoir contribué à ce projet qui est utile et plaît à tout le monde » témoigne Romane.

Dernière étape de cette sculpture désignée coup de cœur du conseil de quartier ? « Végétaliser l'ensemble et arriver à ce que jeunes et voisins plus âgés viennent s'y poser. »

Hermeline Saulnier et Loïc Richard



Extension préoccupante du domaine du Stade Rennais

Petit rappel historique

Le centre de formation du Stade Rennais s'est installé à la Piverdière (site de la Prévalaye) en 1998 sur des terrains mis à disposition par la ville de Rennes. Champs que la mairie avait achetés en 1987 et initialement prévus pour des jardins familiaux (Ouest-France du 5 mars 1987). À l'époque, sur les 8 hectares du site, 4 hectares sont réservés aux terrains d'entraînement : 5 terrains pour les professionnels et 2 pour les amateurs (**graphique 1**). Au fil des ans, de nouveaux aménagements sont réalisés, bâtiments, parkings... puis 2 nouveaux terrains, un grand et un plus petit (**graphique 2**). Seuls les riverains et les usagers de certains jardins familiaux s'inquiètent alors des appétits du Stade. Ainsi en 20 ans, le centre est passé progressivement de 4 hectares à 11 hectares et, en 2018, un nouveau projet d'extension sur 8 hectares supplémentaires est mis sur les rails. Mais entre 1998 et 2018, bien des choses ont changé : la nécessité de limiter l'artificialisation des sols, de préserver les espaces naturels est devenue une évidence et des projets autour de l'agriculture périurbaine se sont développés à proximité de l'écocentre de la Taupinais. Le nouveau projet d'extension est fraîchement accueilli par les riverains et par nombre d'associations et d'usagers du site de la Prévalaye. La Ville propose alors de mettre en place un comité de gestion coordonné par Didier Chapellon élu à la biodiversité. Une trentaine d'associations et de collectifs qui s'intéressent ou font vivre le site sont invités. Parmi eux, le comité de quartier de Cleunay.

L'avant-match : projet présenté en février 2021 (1)

L'avant-projet a été présenté en visioconférence par le Stade Rennais en février 2021. Il s'articule autour de quatre objectifs :

- « maintenir le niveau de performance pour porter haut les couleurs de Rennes en France et en Europe » et pour cela remettre à niveau les infrastructures ;
- « disposer d'un site regroupant les professionnels, la formation et l'administration » ;
- « progresser en matière d'écoresponsabilité pour obtenir le

label Haute Qualité Environnementale » ;

- « promouvoir le sport pour tous en aménageant des espaces publics et sport-santé autour du centre d'entraînement. »

Les besoins sont exprimés en comparaison avec ce qui existe ailleurs : « C'est mieux à Guingamp ou Lorient » disait Olivier Létang en 2018 (Ouest-France du 4 septembre). Il est envisagé de passer de 6 terrains aux dimensions réglementaires à 11 terrains, d'ajouter des aires d'entraînement et de passer de 5 000 m² de surface construite à 10 000 m², le tout nécessitant 8 hectares supplémentaires. Le périmètre d'étude s'étend donc de la rocade au nord au chemin Robert-de-Boron au sud-est, des terrains déjà occupés par des jardins familiaux ou des terres accueillant ou susceptibles d'accueillir des projets d'agriculture périurbaine.

Un avant-projet « resserré » est cependant présenté lors de cette première réunion :

- Les nouvelles constructions pourraient se faire en lieu et place de bâtiments et de parkings existants et seuls 2 nouveaux terrains sont alors envisagés en lieu et place des 5 prévus dans l'expression des besoins.

Les surfaces nécessaires se réduiraient alors à 3,5 ha au lieu des 8 initialement prévus avec 3 options d'implantation (**voir plan n° 3**). Une option C et D avec 2 terrains au nord (proche de la rocade), une option A et B avec 2 terrains sur la



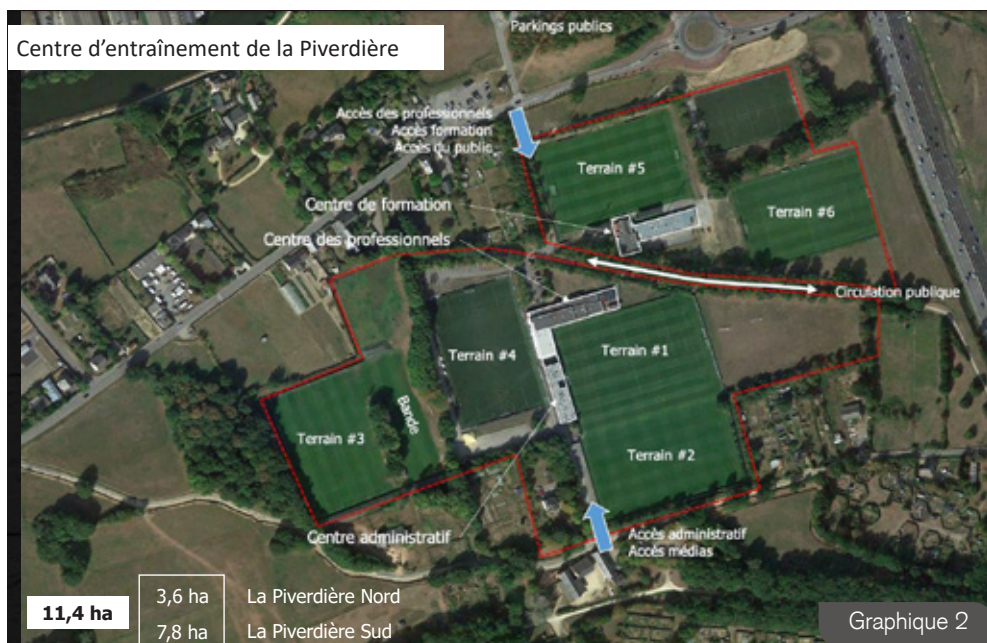
Graphique 1

parcelle cultivable au sud et une option B et C avec 1 terrain au nord et un autre au sud.

Construire le jeu collectif : les contributions des associations

Dans le cadre du processus d'échange mis en place et compte tenu des contraintes sanitaires, Didier Chapellon a demandé à chaque association de transmettre par écrit ses contributions (analyses, propositions, accords ou désaccords). Le confinement interdisant de se réunir à plus de 6 personnes pour échanger et confronter les points de vue, un petit groupe (2) s'est proposé pour rédiger une synthèse reprenant à la fois ce qui faisait consensus, mais aussi dissensus. Ce document a fait l'objet de plusieurs allers-retours, il se décline autour de trois parties allant des points d'accord communs jusqu'aux points marquant le plus de divergences.

- Une première partie fait consensus : la vocation naturelle du site de la Prévalaye y est qualifiée de bien commun à préserver d'un point de vue environnemental (biodiversité, faune, flore, zones humides...) et social (jardins familiaux, loisirs,



11,4 ha

3,6 ha

La Piverdière Nord

7,8 ha

La Piverdière Sud

Graphique 2



sports, éducation à l'environnement, production maraîchère et alimentaire...). C'est un poumon précieux pour la ville, accessible à tous. Il en découle donc une demande au Stade Rennais d'étudier en priorité pour ses 2 nouveaux terrains, toutes les alternatives possibles en dehors de la Prévalaye dans un rayon de 2 km des infrastructures actuelles. À noter qu'il n'est pas demandé au Stade Rennais d'aller vers d'autres communes en dehors de Rennes. Une autre demande forte, celle d'étudier par ordre de priorité, tout ce qui peut éviter les impacts environnementaux et sociaux, de les réduire et de les compenser.

- Une seconde partie fait moins consensus. En effet, certaines associations affirment clairement leur opposition à toute nouvelle extension alors que d'autres estiment qu'une extension limitée et maîtrisée est acceptable sous certaines conditions. Elles mettent cependant en garde contre tout projet qui, modeste au début, pourrait conduire – comme l'histoire l'a montré – à d'autres extensions futures remettant en cause la vocation naturelle et agricole du site. Elles placent notamment des lignes rouges concernant les terres ayant un potentiel agricole et social et demandent des garanties sur le long terme concernant les projets en cours ou à venir (voir aussi dans ce numéro l'article sur la « basse-cour »).
- La troisième partie de la synthèse s'inscrit dans la perspective de la mise en œuvre du projet du Stade Rennais, une fois prises en compte

les mises en garde précédentes. Les signataires insistent sur la nécessité de respecter les activités existantes pendant les travaux, les cheminements et de concevoir des aménagements maximisant la multifonctionnalité (plantations alimentaires le long des cheminements ouverts au public, participation aux événements agricoles et alimentaires organisés sur la Prévalaye...). Elles posent aussi la question de la place accordée au football amateur et le sort réservé au projet d'école de football féminin quelque peu oublié lors des présentations.

Mi-temps : un nouveau projet présenté en juin 2021

En juin, les études environnementales terminées, une nouvelle présentation du projet est faite. Les études environnementales effectuées par un cabinet spécialisé (auxquelles ont pu participer des associations environnementales membres du comité de gestion) confirment en tous points la richesse du site en matière de biodiversité. Présence d'amphibiens, d'une faune diversifiée grâce à un habitat notamment constitué de chênes de qualité et de zones humides. Juridiquement, ce constat impose d'éviter (zone humide) ou de compenser (arbres...). Cette étude ne prend cependant pas en compte les usages sociaux de plus en plus importants. C'est alors qu'un nouveau projet ajusté est présenté avec un grand terrain et un petit (au lieu de deux grands. Graphique 3, C et D), l'intégration dans le projet



des 3 terrains en face du Moulin du comte et une réserve foncière du côté sud (dans la grande prairie. Graphique numéro 3, B) soit au total 4,5 terrains + une réserve foncière pour un cinquième terrain en lieu et place des 2 présentés lors de la première réunion. Inutile de préciser que cette nouvelle option en contradiction avec des points essentiels de la synthèse a jeté un froid chez les associations présentes.

Éviter le hors-jeu

Alors que le Stade Rennais envisage de déposer son permis de construire début octobre, l'écart entre le pré-projet de février et celui de juin a amené les associations à demander un délai supplémentaire pour travailler. Délai d'autant plus justifié que les personnes chargées de la rédaction de la synthèse n'ont pu faire valider le résultat de leur travail qu'en septembre et que des points du nouveau projet d'extension interrogent sérieusement. Par exemple, les 3 terrains en proximité du Moulin du comte n'avaient aucunement été évoqués par le Stade Rennais lors de la première réunion. Ils l'ont été plus tard

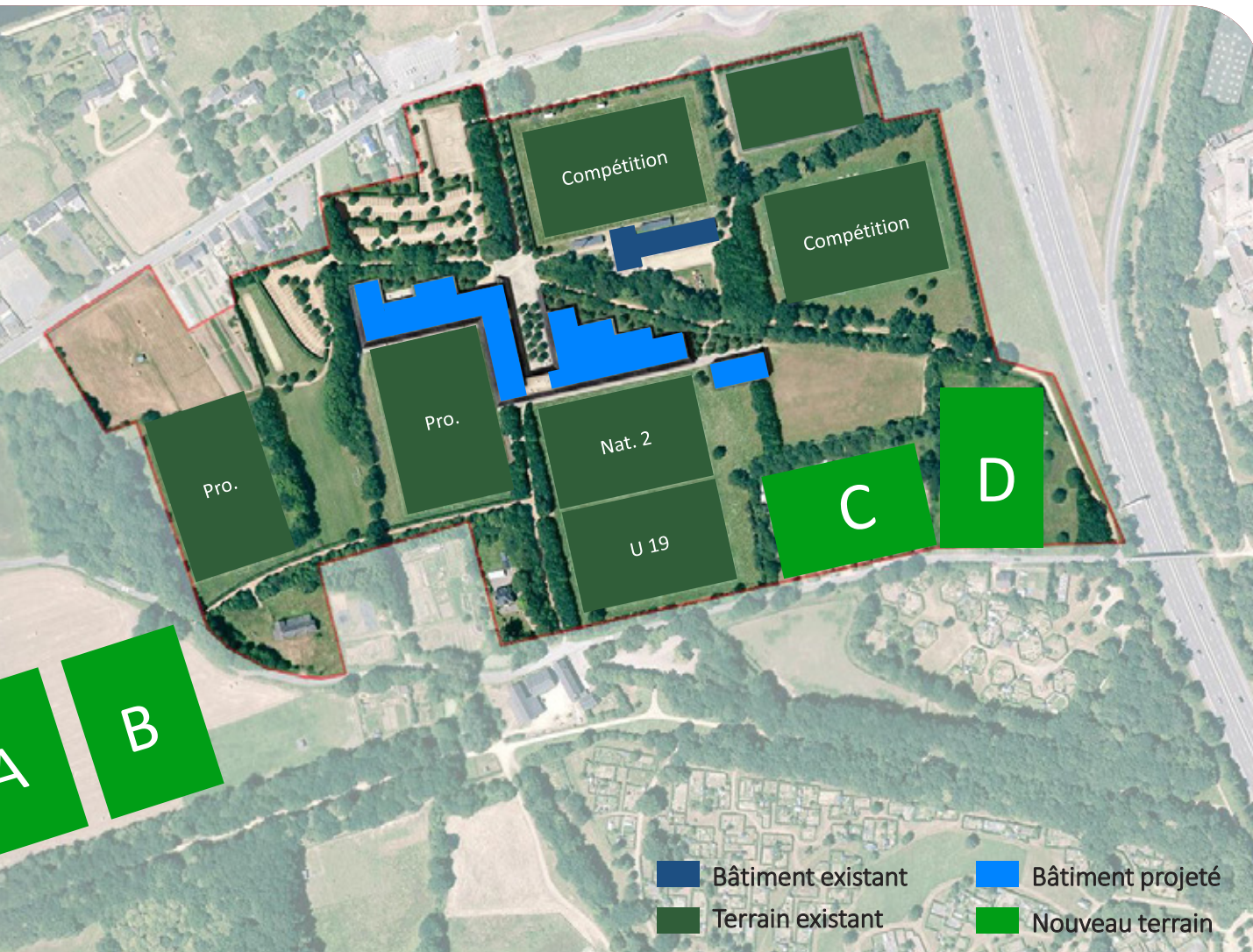
LOXAM

RENTAL

N°1 de la location de matériel

N°1 de la location de matériel

351356 SAINT-JACQUES DE LA LANDE
TÉL. 02 99 67 03 00



dans l'une des contributions du groupe mais comme alternative éventuelle aux 2 terrains prévus sur le site. En juin, les présentateurs du nouveau projet ont d'ailleurs précisé que ces 3 terrains « devraient rentrer dans le périmètre d'étude environnementale », ce qui laisse supposer qu'ils n'avaient effectivement pas été intégrés avant. Les membres du comité de gestion sont parfaitement conscients qu'ils sont là pour faire des propositions pour améliorer le projet, la décision finale revenant aux élus. Raison pour laquelle ils ont demandé lors de la

validation de la synthèse une réponse argumentée concernant la prise en compte des remarques apportées par les associations avant toute décision concernant le projet d'extension du

centre de formation. En effet, de mauvais souvenirs lors de « concertations » passées, notamment celles concernant les aménagements « Vilaine aval », incitent à une très grande vigilance.

Jean-Yves Dagnet

(1) Le Stade Rennais contacté n'ayant pas voulu donner suite, cet article a été rédigé à partir des éléments fournis lors des différentes réunions.

(2) Le groupe de rédaction de la synthèse finale était composé de trois personnes : Catherine Darrot, Arnaud Perche (conseil de quartier) et Jean-Yves Dagnet (comité de quartier de Cleunay).



Le Bureau VERT
BUREAU D'ETUDES THERMIQUES

Etude Thermique | Audit Énergétique
Thermographie | Infiltrométrie

Pour vos constructions, extensions et rénovations

8, rue Jean Le Ho - 35000 Rennes - Tél F. 09.70.44.49.79 - Tél P. 06.27.33.97.71
www.le-bureau-vert.com

Un peu d'histoire avec... le quai de la mémoire



Dans le quartier de la Courrouze, connaissez-vous ce quai qui a été inauguré le dimanche 2 août 2015 ? Il s'agit d'un mémorial dédié aux prisonniers et déportés du convoi dit « Train de Langeais. »

Ce quai se situe en face de la Maison des compagnons du Devoir, rue Jules-Verne et à l'intersection de deux voies ferrées. Ce monument discret rappelle l'horreur des Nazis qui, en ce lieu, déportèrent plus d'un millier d'hommes et de femmes dans des wagons à bestiaux vers des camps de concentration. Ce monument a été aménagé sur le quai d'origine long de 130 m. Les différentes villes traversées par le convoi sont représentées par 29 plaques en bronze massif réparties le long de l'allée de granit.

Que s'est-il passé, il y a 77 ans ?

Le 1er août 1944

Les troupes alliées de Patton sont à la porte de Rennes et se heurtent à un fort barrage allemand. Les pertes humaines et matérielles sont importantes. Ne pouvant entrer dans la ville, ils la bombardent. C'est peut-être cela qui décide les Allemands à sélectionner les prisonniers arrêtés pour faits liés à la Résistance et détenus à la prison

Jacques-Cartier et au camp Margueritte, et à les évacuer avant d'abandonner la ville et de fuir. Ces prisonniers sont conduits à pied vers la Courrouze.

Au milieu de la nuit du 1er au 2 août, une longue colonne de prisonnières est également conduite, à pied, cinq par cinq, jusqu'à la Courrouze où a été formée une rame de wagons à bestiaux et de quelques rares voitures à voyageurs... réservées au confort de l'occupant. Au milieu de la nuit noire, les prisonniers sont entassés à 40, 50, 60 et plus par wagon.

Le 2 août 1944

À six heures du matin, un premier train de prisonniers quitte Rennes dans la précipitation, en direction de Redon, ce qui va être la tête du dernier convoi de prisonniers et de déportés parti de Rennes à l'avant-veille et à la veille de sa libération.

Dans la nuit du 2 au 3 août, l'aviation anglaise bombarde les voies principales entre la gare et la Courrouze. De ce fait, les autres prisonniers sont conduits vers La Prévalaye et le 3 août, vers 4 heures du matin, une seconde rame quitte La Prévalaye en direction de Redon. Les deux convois sont réunis au Lion d'Angers.

Le 4 août, Rennes est libéré.

Le dernier train s'arrête à Langeais près de Tours le 6 août, vers 10 heures, d'où les prisonniers doivent continuer à pied, les voies ayant été détruites. Mais l'aviation anglaise mitraille le convoi. Certains réussissent à s'évader avec l'aide des habitants, d'autres sont tués par les avions anglais ou par les Allemands. Les survivants continueront à pied vers la gare de Tours, où le convoi sera reconstitué, pour ensuite rejoindre Belfort...

Il fait une chaleur accablante, torride. Les prisonniers n'ont ni à manger ni à boire, hormis quelques succinets ravitaillements fournis par la Croix-Rouge et la population. Ils étouffent dans cette atmosphère empuantie. Impossible de s'allonger sur le plancher des wagons. La tinette déborde et se renverse au gré des secousses...

Tout au long du trajet, des prisonniers, vraisemblablement entre 1500 et 2000, hommes et femmes sont ajoutés : des prisonniers militaires, politiques et des résistants, des soldats alliés (canadiens, américains, britanniques), des Allemands condamnés pour insoumission... De tous, ce convoi est vraisemblablement celui qui a connu le plus grand nombre d'évasions, probablement plus de 300

et aussi de tués, dont 23 en gare de Langeais lors de mitraillages par des avions américains.

Le parcours va durer une quinzaine de jours avant d'arriver à Belfort dans la matinée du 15 août. À leur arrivée à Belfort, les prisonniers, hommes comme femmes, sont enfermés au Fort-Hatry dans l'attente de leur envoi en déportation vers les camps de Ravensbrück ou Dachau. Là se produit un événement extraordinaire, la libération de 241 prisonniers dont 156 du train de Langeais qui échapperont aux camps de concentration grâce à Charles Schlagdenhaufen, alias « Charly », un prisonnier alsacien incorporé de force dans la Wehrmacht puis nommé adjoint au surveillant-chef de la prison de Nantes et interprète. Les autres sont déportés dans les bagnes nazis d'où beaucoup ne reviendront pas.

À Langeais un mémorial, avec un wagon du convoi, a été érigé près de la gare commémorant le bombardement tragique.

Un témoignage vibrant

Voici le témoignage de Jacqueline qui raconte le lien entre ses grands-parents et ce dernier train quittant Rennes alors que les alliés sont à la porte de la ville qui sera libérée dès le lendemain :

« Mes grands-parents, François et Aurélie, sont agriculteurs à La Noé Blanche. Le 26 juillet 1944, deux Allemands sont tués par des vrais (ou faux) résistants à proximité de la



ferme. Le troisième, blessé, prévient les troupes allemandes basées à Messac. Les Allemands investissent la ferme, fouillent la ferme et les environs et finissent par découvrir les corps. Ils rassemblent toute la famille dans la cour, les parents et leurs sept enfants, dont ma maman l'aînée, âgée de 18 ans et ses six frères et sœurs dont le plus jeune avait 10 mois. Ils font prisonniers et emmènent les deux parents, laissant les enfants seuls à la ferme. Mes grands-parents sont conduits dans la soirée à la prison Jacques-Cartier.

Quelques jours plus tard, le 3 août, alors que les alliés sont à la porte de Rennes qui sera libérée le lendemain, ils sont chargés dans des wagons à bestiaux sur le quai de la Courrouze, 44 dans le même wagon disait ma grand-mère. Ils font partie du dernier train qui quitte Rennes le 3 août dit « train de Langeais. » Tout au long du trajet des prisonniers sont ajoutés.

Arrivés à Langeais, près de Tours, le convoi, qui est bloqué suite à la destruction des voies, est mitraillé par l'aviation alliée. Ils survivront à ce bombardement de Langeais, dont certains réussiront à s'évader, d'autres

seront tués par l'aviation anglaise ou par les Allemands. Le convoi repart à pied en direction de Tours pour être de nouveau chargé dans des wagons et arrive le 15 août à Belfort. Ils y resteront quatre mois, dans le camp de Fort-Hatry, puis de Giromany, vêtus de la tenue des déportés. Ils seront libérés de ce camp avant de partir très probablement pour l'Allemagne.

Ils rentreront chez eux en décembre. Mon grand-père et ma grand-mère ne pesaient plus que 30 kg à leur retour. Chaque année, lors des cérémonies du 11-Novembre dans leur commune, ils enfilaient tous les deux leurs tenues de déportés.

Lors de la première cérémonie au mémorial de La Courrouze, les six enfants, ma maman et mes cinq oncles et tantes, encore vivants, étaient présents.

Je me suis rendue l'été dernier à Langeais près de la gare où un wagon et un mémorial rappellent ce douloureux événement. »

Marie-Françoise Couronné

Le quai des Déportés

En ce lieu, alors que les Alliés sont aux portes de Rennes, dans la nuit du 2 au 3 août 1944, plus d'un millier d'hommes et de femmes sont embarqués dans des wagons à bestiaux pour être déportés vers des camps de concentration nazis. Parmi eux se trouvent des Résistants, des otages, des soldats des troupes françaises coloniales, des alliés ainsi que des soldats allemands mutins.

Le lendemain, dans la nuit du 3 au 4 août, un deuxième train-partant de la Prévalaye va retrouver le premier, au Lion-d'Angers (49), pour ne plus former qu'un convoi. Il est augmenté à plusieurs reprises de prisonniers venant du grand-ouest. Le 6 août, il est mitraillé par les Anglais au niveau de Langeais (37).

Des prisonniers vont réussir à s'y évader ainsi qu'à Belfort (90), notamment grâce à un alsacien "Malgré-nous", Charles Schlagdenhaufen alias « Charly ». Après plus d'un mois, ce train "dit" de Langeais, arrive dans des camps de concentration en Allemagne, d'où la plupart des détenus ne reviendront pas. Le 4 Août 1944, au matin, Rennes est libérée.

A noter dans vos



Octobre 2021

Jeudi 21 octobre, OPAR Cleunay : Promenade à Chavagne circuit de la Sillandais (7 km). RDV métro République (bus 56) à 13h30 ou arrêt de bus « Calvaire » à Chavagne à 14h10.

Dimanche 17 octobre de 14h à 18h, Les 3 Maisons, Maison des Familles – Jeux du Dimanche

Vendredi 22 octobre, de 14h à 17h30, OPAR Cleunay : Reprise des activités hebdomadaires du club de quartier de l'OPAR : belote, triominos, rummikub et scrabble à la Maison des Familles – 2, allée Joseph-Gémain

Le jeudi après-midi, OPAR Cleunay : promenade de 6 à 8 km tous les 15 jours organisé par l'Opar, tél. 02 99 54 22 23 ou www.opar.fr

Du lundi 25 au vendredi 29 octobre, Les 3 Maisons, Maison Marion du Fauouët – Les 20 ans du Café fleurs : exposition et divers ateliers – Participation sur réservation au 02 23 42 07 96

Samedi 30 octobre de 9h30 à 12h30, Les 3 Maisons, à la Maison des Familles – Repair Café – Inscription préalable sur le site internet

Novembre 2021

Mardi 9 et 16 novembre de 17h30 à 19h30 Les 3 Maisons, Maison Marion du Fauouët – Formation à la Communication orale : s'exprimer clairement, exprimer mon opinion, écouter celle des autres, convaincre un jury, un employeur, un auditoire, savoir réagir en cas d'opposition ou d'agression – 20 euros pour les non adhérents et 10 euros pour les adhérents... Inscription par SMS au 06 87 07 06 02

Mardi 9 novembre 2021 à partir de 17 h 30, Comité de Quartier de Cleunay, en partenariat avec l'Antipode et la cinémathèque de Bretagne vous propose une soirée « Cinéma/ châtagnes grillées » avec la projection du film « Si je vous dis Cleunay... » Au Nouvel Antipode- entrée gratuite

Mardi 9 novembre de 14h30 à 19h30 – Les 3 Maisons, à la Maison des Familles – Repair Café - Inscription préalable sur le site internet

Lundis 8, 15 et 22 novembre de 14h à 15 h

Les 3 Maisons, Maison Marion du Fauouët – Informatique, cycle smartphone : (débutants) – Atelier payant – Réservation obligatoire au 02 23 42 07 96

Vendredi 12 novembre à 17h, Bibliothèque Antipode : « Pochettes [Vinyles] Surprises » : amateurs de galettes et de sillons se retrouvent pour partager leurs coups de cœur. En partenariat avec la bibliothèque des Champs Libres.

Dimanche 14 novembre de 14h à 18h Les 3 Maisons, Maison des Familles – Jeux du Dimanche

Jeudi 18 novembre, à 19h, Antipode - Le Club, Ze Witches, entrée libre.

Samedi 27 novembre de 9h30 à 12h30, Les 3 Maisons, à la Maison des familles – Repair Café – Inscription préalable sur le site internet

Lundis 29 novembre, 6 et 13 décembre de 14h à 15h, Les 3 Maisons, Maison Marion du Fauouët – Informatique, cycle smartphone (niveau avancé) : installer une application, utiliser le bluetooth, gérer les notifications,... - Atelier payant – Réservation obligatoire au 02 23 42 07 96

Décembre 2021

Du 1er au 6 décembre, à 19h Centre Social de Cleunay, Bourses aux jouets.

Mercredi 8 décembre 18h à l'Antipode : rencontre avec un écrivain de la sélection Goncourt dans le cadre de l'accueil par l'Antipode de la manifestation Goncourt Lycéen.

Dimanche 12 décembre de 14 h à 18 h, Les 3 Maisons, Maison des Familles – Jeux du Dimanche

Mercredi 15 décembre, à 19h, Antipode - Le Club, Flamar & Olkan, entrée libre.

19 décembre à 15h, Comité de Quartier de Cleunay, Arrivée du Père-Noël Au nouvel Antipode.

Janvier 2021

8 janvier 2022 Au cercle Paul Bert 11 heures : Vœux du **Comité de Quartier de Cleunay** et galette des rois

Quelques Coordonnées

Comité de quartier Cleunay
49, rue Jules Lallemand
Mail : comite.quartier.cleunay@gmail.com

Comité de quartier Arsenal Redon
Siège social et renseignements
47 rue d'Inkermann - **02 99 65 02 03**

Courrouz'if
Association des voiZins du quartier de la Courrouze
48 rue Claude Bernard - 35000 Rennes
www.courrouzif.fr
Mail : contact@courrouzif.fr
suivez-nous : Facebook / Twitter / Google+

Centre social Cleunay
49, rue Jules Lallemand - **02 99 67 32 14**
Mail : cs.cleunay@assoarcs.com
www.centres-sociaux-rennais.com

Antipode
Parvis Agnès-Varda,
75 avenue Jules-Maniez - 35000 Rennes
Contact Antipode MJC Rennes :

02 99 67 32 12

bonjour@antipode-rennes.fr
www.antipode-rennes.fr

Contact Bibliothèque Antipode :

02 23 62 26 70
bibliotheque@ville-rennes.fr - www.bibliotheques.rennes.fr

Les 3 Maisons
Site web : www.troismaisons.org
Mail : contact.troismaisons@gmail.com

Maison des Familles (Siège) :
2, allée Joseph Gémain
02 99 67 27 66

Maison Marion du Fauouët :
10, allée Marion du Fauouët
02 23 42 07 96

Maison Héloïse :
13, rue de Redon - **02 99 65 05 74**

Cercle Paul Bert Cleunay
2 Boulevard de la Guérinais
02 99 67 23 36
Mail : cleunay@cerclepaulbert.asso.fr

Le club des Aînés de l'Opar à Cleunay

Les activités et animations de l'OPAR reprennent. En particulier, le club de Cleunay va se retrouver bientôt à la maison des Familles. Josette Bruézière qui a été la cheville ouvrière du club des Aînés pendant de nombreuses années s'arrête pour des raisons familiales et de santé. Elle cherche donc une ou deux personnes du club acceptant de prendre la relève. Sans remplaçants, les activités à Cleunay risquent d'être très réduites. Appel donc aux bonnes volontés. Retraités de Cleunay, n'hésitez pas à adhérer à l'OPAR (02 99 54 22 23) et au club des Aînés de Cleunay !

RESTAURANT LA P'TITE ETAPE

Formule

Entrée + plat ou plat + dessert **13.50 €**
Entrée + plat + dessert **16.50 €**

Cuisine traditionnelle, fait maison.

Nous privatisons le restaurant pour repas familial, anniversaire, professionnel ou autre, le soir et les week-end

Ouvert de lundi au vendredi de 12h à 14h.
Bar de 8h à 16h, tous les jours.

Chèque Restaurant. Terrasse.

111 rue Eugène Pottier
35000 Rennes (en face de l'église)
Tél. 02 99 67 38 16

A NOTER DANS VOS AGENDAS :

le 18 novembre : jarret braisé sauce gribiche pommes rôties

le 16 décembre : repas de Noël

Le Pont 9

Responsable de la publication :
Jacques Legrand

Coordination : Yvon Hellegouarch

Comité de rédaction :
Jean-Yves Dagnet, Yvette Detoc,
Claude Alleaume, Loïc Richard, Daniel Vannier,
Karim Makri, Yvon Hellegouarch,
Françoise Buot, Marie-Françoise Couronné,
Jean-François Lemoine, Philippe Dollé,
Jean-Hugues Chauchat, Annie Morin,
Martine Gouerec, Hermeline Saulnier,
Claire Choplain

Maquette et mise en page :
Yvon Hellegouarch
Studio graphique Idées Folles
www.ideesfolles.com

Publicité & renseignements :
06 21 08 17 32

Mail : pont9@orange.fr
« Le Pont 9 », Centre Social Cleunay
49 Rue Jules Lallemand, 35000 Rennes

Tirage : 9 500 exemplaires
Impression : Le Galliard, Cesson-Sévigné
Dépôt légal : 4ème trimestre 2021
Journal trimestriel. N° ISSN : 1763-6035